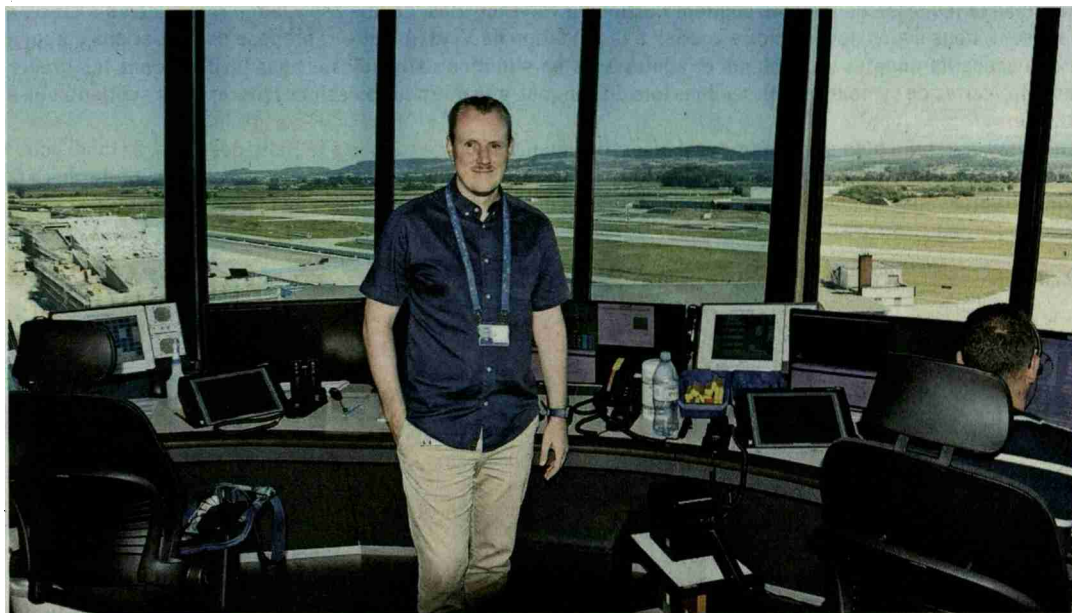




## En marge de son centenaire, du haut de sa vigie, Skyguide pense à la relève



Yves Gabi, chef de la tour de contrôle à Payerne, dans la nouvelle vigie.

**AVIATION** Pour cet anniversaire, Skyguide a ouvert furtivement l'accès à la tour de contrôle de la base aérienne broyarde.

### PAYERNE

Depuis 100 ans, Skyguide a pour mission d'assurer la gestion du trafic aérien en Suisse et dans les régions limitrophes des pays voisins. Avec ses 1500 professionnels répartis sur 14 sites, l'entreprise guide les vols civils et militaires dans l'espace aérien le plus fréquenté d'Europe. Basée à Genève, la société est détenue majoritairement par la Confédération.

Sur la base aérienne de Payerne, le quotidien des vingt-deux aiguil-

leurs du ciel est quasiment le même que pour ceux des grands aéroports, malgré un trafic moindre, mais il a la particularité d'être mixte: militaire et civil. «Dans l'ensemble, les règles sont les mêmes pour les deux catégories. Mais il y a des spécificités pour les militaires, avec des procédures différentes. C'est pour ça que sur une base militaire, les contrôleurs ont une formation spécifique supplémentaire», indique Yves Gabi. Il est le nouveau chef de la tour de contrôle à Payerne, depuis un peu plus d'une année. Il a remplacé Boris Cuanoud, devenu préfet du district de Morges.

### Lourdes responsabilités

Yves Gabi, originaire de la région

bernoise, a fait ses armes chez Skyguide, où il officie depuis 10 ans. Il a travaillé à Meiringen et à Belp. «A ces deux places, j'étais toujours en contact avec Payerne», précise-t-il.

Hormis les spécificités de l'armée, les responsabilités d'un contrôleur aérien sont les mêmes. Elles sont lourdes, car il y a des vies en jeu, mais c'est avant tout un travail d'équipe. Les aiguilleurs du ciel sont les yeux des pilotes et une erreur peut avoir de graves conséquences. Ils doivent aussi être attentifs à d'autres facteurs, comme les oiseaux, qui peuvent entrer en collision avec les appareils et faire de très gros dégâts. Les contrôleurs doivent aussi gérer le trafic routier sur les aéroports: ce dernier ré-



pond aussi à de règles très strictes.

A Payerne, le travail a passablement changé ces dernières années, avec d'une part l'ouverture au trafic civil, qui prend de plus en plus d'ampleur, mais aussi avec la police aérienne 24 h/24. «Avec la PA24, nous avons dû augmenter nos effectifs, et la mixité amène de la complexité dans le quotidien, c'est très intéressant», fait remarquer Yves Gabi.

#### Encore des places à Genève

Si à Payerne il n'y a aucun souci de relève, avec les deux places disponibles déjà prises, il n'en est pas de même du côté de Genève. «Nous avons encore 11 places disponibles sur 16 pour commencer la formation en septembre cette année», signale

Prisca Huguenin-dit-Lenoir, responsable média chez Skyguide. Pour attirer des jeunes, l'entreprise a décidé d'accorder un salaire plus élevé aux étudiants à partir de cette année. «La formation dure environ 30 mois et les étudiants (baccalauréat ou apprentissage, entre 18 et 30 ans) signent un contrat de formation dans lequel est déjà défini l'endroit où ils travailleront à partir de la 2<sup>e</sup> année de formation», ajoute la porte-parole.

«Contrôleur aérien, c'est un métier extrêmement exigeant, mais les satisfactions sont énormes», rassure Yves Gabi, passionné par l'aviation, à l'instar de bon nombre de ses collègues.

■ RÉMY GILLIAND

## Un peu d'histoire

■ **1922:** Marconi Radio Station SA, précurseur de Skyguide, est fondée et établit son siège à Berne. L'objectif était alors le développement de la télégraphie sans fil, après que la Première Guerre mondiale avait montré l'importance de ce type de télécommunication.

■ **1931:** L'Office fédéral de l'aviation a confié à Radio suisse SA l'ex Marconi Radio Station. Sur l'aérodrome de Dübendorf, où était stationné le Centre suisse de radio-communication aéronautique, les sept employés du contrôle aérien devaient gérer en moyenne douze mouvements de vol par jour. De nos jours, avant la pandémie, ce sont plus de 1,3 million de mouvements aériens civils et militaires par an qui ont été gérés par les contrôleurs.

■ **1961:** Edith Strub, âgée de 21 ans, est la première directrice du trafic aérien. Aujourd'hui, pas moins de 103 contrôleuses travaillent chez Skyguide, soit un peu plus de 20% des effectifs.

■ **2001:** Les services civils et militaires, jusque-là séparés, ont été réunis en une seule entreprise sous le nom de Skyguide. Depuis, c'est le premier et jusqu'à présent le seul prestataire de services de la navigation aérienne en Europe à gérer l'ensemble de l'espace aérien d'un pays, même si les services civils et militaires restent séparés au sein de l'entreprise. **RG**